

## PRÉFACE DE CASSIEN



Lettre d'envoi à Jovinien, Minervus, Léonce et Théodore, moines des îles d'Hyères.

La grâce du Christ aidant, je composai naguère un premier recueil de dix *Conférences des Pères*. Les bienheureux évêques Helladius et Léonce les avaient exigées : il me fallut bien écrire, comme cela se pourrait.

Sept autres furent ensuite dédiées au bienheureux évêque Honorat, dont la vie, aussi bien que le nom, dit l'honneur où il mérite d'être tenu, et au vénérable serviteur du Christ, Eucher.

Je vous en adresse aujourd'hui un nombre égal, dont j'ai cru vous devoir l'hommage, comme à des frères très saints.

Vous le méritiez. L'un de vous, Théodore, a établi dans nos provinces gauloises la discipline cénobitique, si sainte et si belle, avec toute la rigueur des antiques vertus; les autres ont su, par leurs leçons, faire naître dans les âmes, non seulement un vif amour de la profession cénobitique, mais encore la soif des grandeurs sublimes de la solitude. D'ailleurs, la structure de ces *Conférences*, dues aux plus grands parmi les pères, l'alliance qui s'y retrouve partout des éléments les plus divers, font qu'elles conviennent également aux multitudes de frères de l'une et l'autre profession, fleurs merveilleuses dont vous avez épanoui les régions du Couchant et jusqu'aux îles elles-mêmes. Ceux qui persistent à porter dans les communautés le joug glorieux de l'obéissance, et les autres qui se sont retirés non loin de vos monastères, impatients de s'essayer à la discipline anachorétique, y trouveront donc un supplément d'instruction tout à fait en rapport avec, le lieu qu'ils habitent et l'état qu'ils ont choisi.

Aux solitaires, vos soins et vos labeurs ont déjà procuré un immense avantage. Occupés des mêmes exercices que les anciens ont pratiqués, ils se trouvent ainsi préparés à embrasser plus facilement leurs préceptes et leurs enseignements. Mais que dis-je ? ce sont les auteurs mêmes des conférences qu'ils recevront dans leurs cellules avec ces volumes, pour jouir en quelque sorte de leur entretien chaque jour, leur faire des questions et écouter leurs réponses.

De cette manière, ils ne marcheront pas à la lumière de leurs propres pensées dans cette profession difficile et quasi inconnue en ce pays, pleine de périls, aussi bien, dans les lieux mêmes où des chemins battus et des exemples sans nombre en rendent l'accès plus aisé. Mais ils s'accoutumeront à s'y guider par les maximes de ceux qu'une tradition ancienne et une longue expérience en ont instruits à fond.